

À RETENIR CETTE SEMAINE

Pélargonium.....p2

Stade : La commercialisation des séries empotées en semaines 7/8 a démarré.

Pucerons : Toujours des foyers éparses dans les cultures.

Thrips : Des piqûres de **thrips** sur les feuilles des variétés sensibles

Xanthomonas : Quelques cas identifiés

Les cultures sont globalement saines

Plantes à massif de diversificationp3

Stade : La floraison des premières séries est en cours

Pucerons : Des foyers sur plantes sensibles comme les calibrachos

Thrips : Présence observée dans les fleurs de dipladéna

Chenilles : sur lobularia

Carence en calcium : La croissance rapide des végétaux enregistrée ces derniers jours a favorisé les carences en calcium.


La qualité commerciale des plantes à massif est au rendez-vous

Végétaux de pépinière.....p5

Stade : Débourrement des arbres et arbustes sous tunnel.

Pucerons : Présents sur jeunes feuilles d'arbustes sous tunnel.

Chenille de la pyrale du buis sur végétaux en extérieur

 Le réseau Horti - Pépi compte **12 exploitations** observées cette semaine



1. Stade de la culture

Les premières séries arrivent maintenant à fleurs. La commercialisation démarre tout doucement.

2. Pucerons

a. Observation

Des foyers éparses sont signalés dans les cultures. Même si les colonies ne sont pas importantes, tous les observateurs mentionnent leur présence.

b. Seuil indicatif de risque

L'augmentation des populations de pucerons va dépendre de l'évolution des températures sous les abris. Les lâchers d'hyménoptères parasitoïdes en mélange restent nécessaires afin d'éliminer les pucerons isolés cachés. Les larves de chrysopes sont toujours à déposer sur les foyers de pucerons.

c. Analyse de risque

L'évolution du risque est directement dépendante des conditions climatiques.



Pucerons sur tige de pélargonium



Larve de syrphe



Syrphe adulte



3. Thrips

a. Observation

Toujours très discrets, les thrips restent à des niveaux faibles dans les cultures. Seules les feuilles des coloris lilas et roses ont des points de pique.

b. Seuil indicatif de risque

Il faut rester vigilant. En effet, selon l'évolution des températures, les populations de thrips pourraient vite se développer.

c. Analyse de risque

Pour ne pas se laisser surprendre, les acariens prédateurs, *Amblyseuis cucumeris* ou d'*A.swriskii*, sont à épandre régulièrement sur les cultures. Comme pour les pucerons, l'évolution du risque est directement dépendante des conditions climatiques.

Points de pique de thrips sur feuilles de pélargonium



4. Xanthomonas hortorum pelargonii

a. Observation

Les tests de diagnostic, Flashkit®, ont mis en évidence à plusieurs reprises la présence de la bactérie *Xanthomonas hortorum pelargonii* dans les cultures de géranium.

b. Seuil indicatif de risque

La présence d'un test positif dans les cultures suffit.

c. Analyse de risque

Même si actuellement la présence de la bactérie est limitée à quelques variétés, le risque de propagation est très important. Tous les lots identifiés, y compris ceux pour lesquels le doute persiste, doivent être impérativement éliminés des cultures avec un maximum de précaution et surtout ne pas les mettre sur le compost.





Vue d'ensemble d'une culture de plantes à massif



1. Stade de la culture

Comme pour les géraniums, les premières séries de pétunias et plantes de diversification issues de boutures commencent à fleurir.

2. Pucerons

a. Observation

Les pucerons commencent à être signalés en colonies sur verveines, calibrachos et pétunias.

b. Seuil indicatif de risque

Les foyers s'installent progressivement. Le seuil de tolérance risque d'être dépassé assez rapidement.

c. Analyse de risque

Il est nécessaire de poursuivre les lâchers d'hyménoptères parasitoïdes en mélange afin d'éliminer les pucerons isolés. Sur les colonies déjà présentes, il est judicieux d'y déposer des larves de chrysopes.

Pucerons sur feuilles et tiges de calibrachoa



3. Thrips

a. Observation

La présence de thrips n'est que rarement observée. Les dégâts, piqûres des feuilles ou déformation des fleurs ; sont visibles avant les thrips eux-mêmes.

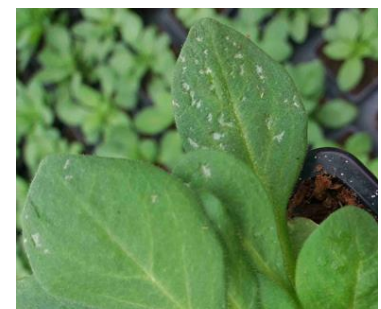
b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de quelques individus par plante.

c. Analyse de risque

À ce stade assez faible. Le risque va augmenter avec la floraison ; le thrips se cachant dans les fleurs.

Piqûres sur feuille de pétunia



Thrips dans une fleur de dipladénia





4. Chenilles

a. Observation

Les feuilles sont entièrement mangées y compris les nervures.

b. Seuil indicatif de risque

Des chenilles en nombre peuvent conduire à une dépréciation commerciale de la plante.

c. Analyse de risque

À ce stade assez faible. L'apport de *Bacillus thuringiensis* permet de limiter les populations.

Feuilles de lobularia mangées par des chenilles



Chenille tombée du feuillage de lobularia





1. Stade de la culture

Alors qu'en extérieur, la floraison des arbres et arbustes à floraison printanière explosent, les conteneurs hivernés ou fraîchement empotés sous tunnel sont recouverts de jeunes pousses.

2. Pucerons sur rosiers et jeunes pousses d'arbustes

a. Observation

Les colonies de pucerons sont présentes dans les jeunes bourgeons de nombreux taxons hivernés sous tunnel.

b. Seuil indicatif de risque

Sous abris, les colonies vont se développer et coloniser d'autres plantes aux feuilles tendres. Mais, les larves de syrphes présentes dans les cultures vont enrayer les foyers installés.

c. Analyse de risque

Sans intervention, les pucerons peuvent rapidement devenir un ravageur préoccupant.

3. Pyrale du buis

a. Observation

En deux semaines, la taille des chenilles a quasiment doublé pour atteindre plus de 2 cm. Très voraces, les jeunes buis sont quasiment déjà défoliés.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'apparition de la première petite chenille, l'emploi de *Bacillus thuringiensis* permet de limiter les populations.

c. Analyse de risque

Risque très important, car 3 à 4 générations par an.

Chenille de la pyrale du buis sous la pluie



Ribes fleuri sous tunnel



Pucerons sur rosiers



Chenille de la pyrale du buis
Taille : environ 2 cm





Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :
<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU HORTICULTURE - PÉPINIÈRE :

Des professionnels de l'horticulture : Horticulteurs et pépiniéristes et des conseillers horticoles

Rédaction : EST HORTICOLE

Relecture assurée par la FREDON, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : EST HORTICOLE, Partenaires

Coordination et renseignements :

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande sur le site internet de la Chambre d'Agriculture du Grand Est

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.